

## «Terrorisme du pauvre»

Même le terrorisme n'est plus ce qu'il était ! Toujours aussi lâche et abject mais ce n'est plus la même chose. Maintenant, avec trois fois rien, on fait des dégâts considérables. C'est ce qui est arrivé à Barcelone. Une voiture bélier, et voilà tout ! On fonce comme une bête dans le tas et on tue des tas de personnes innocentes qui n'ont rien à se reprocher, sauf la malchance d'avoir été là. Il paraît qu'on appelle ça «le terrorisme du pauvre».

Le procédé est ignoble et presque imparable. Quelle que soit l'efficacité d'un service de renseignement, comment peut-on prévoir qu'une voiture va foncer sur la foule ? Presque pas possible !

Alors ? On ne sait pas comment arrêter ces mutants !

A. T.  
digoutagesoir@yahoo.fr

## Quand l'ENTV censure Tebboune

Un passage de la déclaration de Abdelmadjid Tebboune, lors de la passation de consignes avec son successeur, a été censuré par l'ENTV lors de ses différents journaux télévisés. Il s'agit, a-t-on relevé, du passage où Tebboune renouvelle son allégeance et sa loyauté au Président Bouteflika.



### Le message de Ouyahia

Ahmed Ouyahia a chargé le député RND et patron du groupe Condor de réunir les investisseurs de Bordj-Bou-Arréridj pour après-demain, lundi, avons-nous appris de source sûre. Le chef de l'exécutif a précisément demandé au député Abdelmalek Benhamadi de rassurer, en son nom, les investisseurs quant à la volonté du gouvernement de leur faciliter la tâche et de leur réunir les meilleures conditions possibles. Entendre : contrairement à Tebboune !



### Ouyahia nomme son directeur de la communication

Le nouveau Premier ministre, Ahmed Ouyahia, vient de désigner un directeur de communication, avons-nous appris de bonne source. Le choix de Ouyahia s'est porté, ajoute la même source, sur l'ancien directeur de la communication de Abdelmalek Sellal, Amine Echikr. Ce dernier avait également eu à figurer dans la direction de la communication du candidat Abdelaziz Bouteflika en compagnie de l'actuel ministre de la Communication, Djamel Kaouane.

### Un jour, un sondage



Avez-vous été surpris par les changements opérés dans le gouvernement Ouyahia ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Estimez-vous justifié, le classement de l'Algérie comme pays «dangereux» par le gouvernement français ?

#### Résultat sondage

OUI :	NON	S. OPINION :
49,4%	47,9%	2,7%

### Le dessin de Karim

## DÉMOGRAPHIE ON EST TROP NOMBREUX



Karim

### SOIT DIT EN PASSANT

## A votre service, bonjour ! (2<sup>e</sup> et fin)

I est des jours comme ça où alors que vous parcourez le courrier des lecteurs, des problèmes que nous rencontrons tous mais que personne ne parvient à résoudre sont remis au goût du jour par quelqu'un. Hier, une lectrice nous racontait comment elle a bataillé avec la Sonelgaz dans l'espoir qu'elle mette fin à la gabegie et au laisser-aller de ses services.

Le vendredi, dit-elle, les réverbères étaient toujours allumés.

«Mon hammam hebdomadaire n'a même pas réussi à me détendre. Samedi matin, je rappelle Sonelgaz Ouest.

- «Monsieur, il paraît que quelqu'un devait se charger d'éteindre les lumières de mon quartier. Vous voulez bien vérifier si la personne est encore en vie ?»

Dimanche matin, j'avais la rage au cœur. De mon bureau, je voyais que la lumière continuait à me narguer.

- «Allo, bonjour Madame, puis-je parler à l'assistante du directeur général de Sonelgaz ?»

- «Un instant... Miracle ! J'ai pu exposer "mon" problème à une charmante personne qui a loué mon civisme et a promis que le nécessaire serait fait.

Lundi matin : «Allo, bonjour, pourrais-je parler à un proche du ministre de l'Energie ?»

- «C'est pourquoi ? (je jure avoir entendu : c'est pourquoi).

- «Madame, cela fait une semaine que j'appelle parce que dans mon quartier, la lumière de tous les réverbères est allumée, même pendant la journée.»

- «Ah ! Et que voulez-vous que nous fassions ?»

J'avoue avoir été un tantinet ébranlée. Il m'a fallu un moment pour retrouver le fil de mon histoire, car mon premier appel à la mairie se faisait de plus en plus lointain. Les quolibets du genre «tu n'as vraiment rien d'autre à faire ?» devenaient de plus en plus corrosifs.

J'ai enfin eu droit à un : «Madame, votre civisme est exemplaire.»

Le mardi matin : la pression de mon entourage avait fini par avoir raison de moi. Le mercredi matin, j'ai savouré ma victoire. Elle fut de courte durée car le soir même, tout le quartier était plongé dans le noir et nous le sommes restés durant quatre jours.»

L'auteure de l'anecdote jure ses grands

Par Malika Boussouf  
malikaboussouf@yahoo.fr



dieux que son histoire est vraie même si elle date de quelques années. Pas besoin de jurer. C'est encore le cas aujourd'hui.

M. B.